



Rudy Gobert, qui gêne ici le lay-up de Ben Simmons, est davantage sollicité cette saison. Il a dû s'adapter pour garder son statut de défenseur d'élite.

## Gobert change sa ligne de défense

Les nouvelles règles en NBA ont contraint le pivot français du Jazz à faire évoluer son jeu pour conserver son influence défensive.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
YANN OHNONA

SALT LAKE CITY (ÉTATS-UNIS) - La tenue qu'il enfila avant de partir rejoindre sa famille, présente à Salt Lake City, est plus sobre qu'à l'habitude : pantalon noir, pull foncé et pardessus marron uni. Rudy Gobert nous avait plutôt habitués à des chemises flashy, à carreaux, ou les deux. C'est peut-être l'humeur du moment qui commande le dress code du pivot du Jazz (2,16 m, 26 ans), dont l'équipe vient de recevoir une fessée à domicile de la part de Philadelphie (97-114) et d'un Joel Embiid dominant (23 points, 15 rebonds, 6 passes décisives, 5 contres).

Gobert n'a pas grand-chose à se reprocher. C'est son équipe qui a sombré, encaissant 73 points à cheval sur les deuxième et troisième quarts-temps. Lui s'est battu comme un diable, faisant l'essai-glacé sur le terrain, les mains hyperactives en défense, agressif en attaque (17 points à 5/9, 15 rebonds dont 5 offensifs, mais 0 contre). Le Jazz, qui restait sur trois victoires convaincantes en quatre matches (deux sur Portland, une sur le champion Golden State), est « retombé dans

ses travers ». Surtout en défense, secteur clé pour le Jazz, meilleure équipe en la matière la saison passée (99,8 points encaissés), et dont Gobert, désigné meilleur défenseur de l'exercice écoulé, est le pilier.

**« Les équipes ont changé leur manière de m'attaquer »**

RUDY GOBERT

Cette saison, le Jazz encaisse en moyenne six points de plus (105,9). « Le tempo du jeu NBA génère plus de possessions, donc plus de points, sans que cela soit forcément lié à la qualité de la défense », plaide Quin Snyder, l'entraîneur.

Mais cela suffit-il à expliquer la difficulté de ses hommes à renouer avec leur niveau de l'an passé, pourtant entrevu lors des quatre matches qui ont précédé la baffé de jeudi ? « Quand tu es le meilleur dans ce que tu fais, les gens s'adaptent. À toi de t'ajuster en retour », souffle Rudy Gobert, qui confie avoir eu besoin de temps pour retrouver sa pleine influence sur le parquet. « Les équipes ont changé leur manière de m'attaquer. Il m'a fallu quelques matches pour comprendre. Mais j'ai retrouvé confiance. » À l'image des sept contres

infligés à Portland lors du match précédent, à une unité de son record absolu.

La tâche du Français, intimidateur en chef de la NBA, s'est également complexifiée à cause de l'apparition d'une nouvelle règle, surnommée « liberté de mouvement », qui favorise les attaquants sans ballon. Le défenseur n'a plus le droit d'entraver leur course. Ce qui fragilise les lignes arrières et expose Rudy Gobert, attaqué de toute part.

**Parfois loin de sa raquette**

« Avant, tu pouvais mettre ta main sur le mec, ce qui permettait de le "traquer", décrypte-t-il. Cela nous a affectés car on est physiquement en défense. Cela a un impact indirect sur moi, je suis plus sollicité. Au début, on a pris beaucoup de fautes sur ces situations. Mais on est de plus en plus disciplinés. » « Il ne faut pas bloquer là-dessus, ajoute Snyder. Il y a des situations compliquées car tout a été recalibré. Mais le focus doit être de respecter nos principes et de continuer à défendre comme on sait le faire. »

Pour conserver son influence, l'ex-Choletais a aussi dû faire évoluer son placement sur le par-

**résultats**

Jeudi  
Houston 127-113 Boston ;  
Milwaukee 112-96 New York ;  
Sacramento 117-113 LA Lakers ;  
Golden State 109-110 Portland ;  
Utah 97-114 Philadelphie

quet. Gobert avait l'habitude de rester dans un petit périmètre, près de l'arceau, pour mieux en interdire l'accès aux téméraires. Mais dans une NBA où on use du tir à 3 points jusqu'à la nausée, Snyder lui demande d'aller chercher l'adversaire de plus en plus loin. Nouvelle mission dont il s'acquitte avec brio, compte tenu de sa taille. « Je couvre plus de terrain pour contester plus de shoots, dit-il, lui qui gêne 15,3 tirs adverses par match (deuxième meilleure moyenne en NBA). Ce n'est pas évident, mais c'est mental. Ça me fait travailler ma vitesse de pieds, puisque je dois continuer de protéger l'arceau. Il y a un subtil équilibre

à trouver, pour savoir quand sortir ou rester dans la raquette, être collé à ton joueur ou aller aider tes coéquipiers. C'est le niveau au-dessus. Mais c'est bien, ça m'aide à devenir un meilleur joueur. »

Cela n'a pas empêché Gobert de passer un nouveau cap offensivement, affichant son meilleur total en carrière (14,8 points), et shootant à 65 %, ce qui en fait le joueur le plus adroit en NBA. Ne reste plus qu'à espérer que son Jazz trouve enfin l'harmonie nécessaire pour se replacer dans la course aux play-offs. Aujourd'hui, alors que la mi-saison approche, il pointe à la 12<sup>e</sup> place, à trois victoires du top 8. **F**

## Diaw en mission et en vacances

Il a surgi tout à coup d'un couloir, dans la Vivint Smart Home Arena, l'antre d'Utah. L'ex-capitaine des Bleus et intérieur du Jazz Boris Diaw était en discussion avec Joel Embiid, le pivot camerounais des Sixers, qui ont dominé le Jazz jeudi (114-97). Que fait-il dans l'Utah ? Un peu rien, un peu tout à la fois. Le néo-retraité du basket, qui a déjà passé de longues semaines sur son catamaran - surnommé « Babac » - à sillonner les mers du globe, a décidé de poser ses valises pour un gros mois à Salt Lake City,

où il a toujours une maison. Avec un double objectif : des vacances - repos, randonnées, ski, motoneige... - mais aussi un peu de boulot. Nommé manager général adjoint de l'équipe de France en octobre dernier, Diaw (36 ans) est désormais en charge de faire le lien et l'interface entre la Fédération française, l'équipe de France et les franchises NBA. À Salt Lake City, où évolue Rudy Gobert, il en profite pour rencontrer les Français de passage. La nuit prochaine, ce sera Frank Ntilikina et les Knicks, puis bientôt Orlando et Evan Fournier. Après ses vacances, il poursuivra une tournée américaine qui le mènera notamment à Charlotte. **Y. O.**



# **BASKET**

## **Gobert en patron**

Le pivot français de Utah Rudy Gobert a réussi samedi l'un de ses meilleurs matches de la saison avec 25 points et 16 rebonds lors de la large victoire du Jazz face à New York 129 à 97. Sacré meilleur défenseur de la NBA en 2018, Gobert a inscrit 16 points dès le premier quart-temps et a fini la rencontre à 10/12 au tir.

*Le Courrier de l'Ouest - Lundi 31 décembre 2018*

